

FLEUR BLANCHE

Beaucoup de bras font plus qu'un esprit seul

Le Bulletin



*... vous les reconnaissez ?
Et oui...*

*... la 1ère A.G. où il a fallu investir la
salle principale !*

*... le chef de chœur de la chorale
Hope VoiceS en l'église de Pompey
le 3 février 2007*



Sommaire

- p. 2 ➔ Le mot du Président
- ➔ Les fleurs ... la presse en parle déjà
- p. 3 ➔ Les mets et les mots
- p. 4-5 ➔ 7^{ème} Loto à Jarny
- p. 6 ➔ Concert Gospel à Pompey
- p. 6-7 ➔ Collectes à Gondreville et Nancy
- p. 8-9 ➔ L'A. G. 2007 à Marieulles
- p. 10-11 ➔ Le dispensaire de Do Son
- P. 12-15 ➔ Le voyage de Rose
- p. 16 ➔ Carnet rose & bleu



D e ce cher « vieux » Thucydide au bon Docteur SCHWEITZER...

« Je me réveillai un matin de ce printemps 1905, dans mon village de Bousbach en Alsace où j'habitais alors, avec la certitude que le bonheur qui m'avait été donné jusqu'ici ne serait complet que si je réussissais à le rendre » ... Albert SCHWEITZER qui évoque la naissance de sa vocation à soigner les plus démunis en Afrique au début du XX^{ème} siècle.

« Il faut choisir : se reposer ou être libre »
Thucydide - historien grec du V^{ème} siècle.

Je ne vous « la » jouerai pas en essayant de vous faire croire que les écrits du Docteur SCHWEITZER ne quittent pas ma table de chevet ou que je connais bien les philosophes grecs.

Mais ces paroles lues récemment à une occasion ou à une autre, résonnent clairement dans ma tête tant elles évoquent ce que nous faisons chez Fleur Blanche.

Ce bonheur d'avoir accueilli un ou plusieurs enfants du VN, nous essayons de le rendre sous une autre façon.

façon.

Pour d'autres qui ont été touché par ce beau pays, c'est plus qu'une évidence.

Regarder la télévision le samedi après-midi ou participer de temps en temps à une collecte de matériel, à une opération d'emballage... C'est se reposer... ou se sentir libre de faire quelque chose de vraiment chouette.

Quand, le Secrétaire Général et moi, nous voyons l'affluence à l'Assemblée Générale, aux journées de préparation du conteneur –dames comprises-, quand nous voyons la mobilisation de certains qui n'hésitent pas à venir régulièrement de la Marne en Lorraine, cela nous fait « chaud au cœur ».

Le Conseil d'Administration a été renouvelé, certains adhérents ont rejoint des équipes qui fonctionnent bien (collecte de matériel, artisanat...), la fête familiale 2007 se prépare activement mais dans le secret pour ménager un certain effet de surprise...

Bref, Fleur Blanche va bien grâce à vous qui avez compris « que le bonheur qui vous a été donné ne serait complet que si vous réussissiez à le rendre » et « qu'il fallait ETRE LIBRE ».

Merci à toutes et tous. Que cette  mobilisation

La presse en parle déjà ! Article de l'Est Républicain du samedi 12 mai 2007

SEXEY-LES-BOIS

Des fleurs pour le Vietnam

Le rendez-vous était donné sur le plateau entre Sexey et Fontenoy. Les familles s'y sont retrouvées, avec leurs enfants, grands, petits et tout petits. Sur les parcelles étiquetées au nom de chacun, les petites mains ont semé et préparé ainsi la cueillette qui sera ouverte l'été prochain. Un semis symbolique qui sera complété avec de plus grands moyens pour assurer l'efficacité de la démarche.

Cosmos, gypsophiles, tournesols, zinnias, coquelicots, soucis et bleuets seront offerts à la générosité des amateurs, qui donneront librement à l'association Hoa Trang - Fleur blanche. Les fonds récoltés contribueront au financement d'actions humanitaires, essentiellement médicales, au Vietnam. L'association Hoa Trang - Fleur blanche réunit des parents qui ont adopté des enfants au Vietnam et souhaitent maintenir des liens avec le pays d'origine de leurs enfants.



Semaines de l'amitié et action humanitaire pour le Vietnam.



Ha noi, juin 2006

Sur la page intérieure de la carte des menus du restaurant d'application d'Hoa Sua, un adage dit à peu près ceci : « Les mets font plus pour le rapprochement des peuples que la diplomatie ».

Mes pensées soudain vagabondent. Par goût et peut-être aussi par conviction, je ne suis pas loin de croire que la littérature aussi sert de puissant trait d'union entre des pays très différents.

Seulement voilà, quand on ignore tout ou presque, hormis quelques clichés, de la culture asiatique et vietnamienne, comment approcher la littérature d'un pays ? Quel auteur choisir ?

Certains articles lus n'abordent ce sujet que sous un angle plutôt politisé : liberté d'écriture, politique culturelle, influences chinoises et françaises, ...

La température extérieure flirte avec les 40°... La climatisation est en panne. Pourtant les serveurs s'activent toujours avec le sourire. Les esprits sont plutôt engourdis, et au 28A Ha Hoi, j'en reviens plus prosaïquement aux nourritures ... pour le corps. Les nouilles garnies et autres brochettes de poissons grillés sont dans nos assiettes, pour notre plus grand plaisir. La littérature attendra...

La Lorraine, octobre 2006

La marraine de notre fille aînée m'offre un petit ouvrage de NGUYEN Quang Thiêu (1). Ce recueil de nouvelles sera finalement le premier livre traduit du vietnamien que je lirai. J'apprends que l'auteur vit dans un village traversé par le fleuve Day, près de Hanoi, village encore rythmé par une vie paysanne pleine de traditions.

NGUYEN Quang Thiêu raconte 8 histoires qui sont autant de projecteurs qui éclairent des tranches de vie qui paraissent banales mais qui sont souvent déroutantes.

Elles sont aussi difficiles, et de grandes peines côtoient quelques rares moments de grâce et de joie, pour ces gens ordinaires.

Plus exactement, ce qui m'est apparu comme difficile semble être accueilli par les héros avec une certaine acceptation d'un « ordre des choses » qui m'est étranger.

L'art de la nouvelle exige de planter rapidement le décor et l'état d'esprit

des protagonistes. NGUYEN Quang Thiêu y parvient magnifiquement, mais la plongée dans l'univers de ses personnages est parfois brutale, sans « précautions » pour le lecteur occidental...

Après avoir accepté de me laisser « déranger », j'ai pris beaucoup de plaisir à la découverte d'un Vietnam plein de superstitions.

Comme dans « Le rêve étrange de l'honorable monsieur Ba Nhuan » : *C'était une femme toute petite, la mère de monsieur Ba Nhuan ; toute petite, avec plein de rides et un teint foncé à la mode d'autrefois.*

Lorsqu'elle était encore de ce monde, tous les soirs, elle faisait venir Ba Nhuan auprès d'elle ; elle s'agenouillait devant l'autel des ancêtres et récitait ses prières, tout en égrenant un chapelet de corne polie. (...) Il se cachait derrière une colonne et observait sa mère absorbée dans ses prières. Celle-ci avait par moment de brusques soubresauts : son corps entier menu et tout ratatiné semblait faire un bond, comme mû par un ressort.

Après chacun de ses mystérieux sursauts, l'enfant s'approchait doucement de sa mère et demandait : Qu'est-ce qu'il y a, Maman ? Rien, rien du tout mon chéri. Et avec un frémissement craintif, elle disait : Apprends tes leçons, maintenant, va ! (...) En grandissant, il fut de plus en plus intrigué par cet étrange comportement.

Tu es grand, lui dit-elle un jour, maintenant, je peux répondre à ta question. Ce chapelet me vient de ta grand-mère. Le jour où tu es né, il s'est produit une grosse ébréchure sur une des perles, la vingt et unième. Pourquoi ? Comment ? ...Mystère ! Mais depuis ce jour, lorsque je dis mes prières, au moment où j'arrive à cette perle-là, je me pique le doigt ... et à chaque fois, c'est comme si je faisais un faux pas...

L'honorable monsieur Ba Nhuan finira par vivre du recel d'ossements et de cadavres, faussement authentifiés pour les confier aux Américains à la recherche de soldats morts pendant la guerre, et je vous laisse imaginer dans quelles circonstances il retrouvera un jour le chapelet de corne polie...

Même si c'est parfois en rêve, la naissance et la mort restent si intimement liées, le respect mais aussi la crainte des parents restent si forts, l'environnement et la nature restent si présents et si déterminants...

Les relations mêmes entre femmes et hommes s'articulent autour d'équilibres désuets mais touchants, profonds...

Finalement, toutes ces nouvelles contiennent de petits trésors.

Mais la première (« La petite marchande de vermicelles », qui donne son titre au livre), décrivant une héroïne qui à force d'obstination donnera la vie à un enfant en perdant la sienne, a une résonance toute particulière pour une maman adoptive...

Des mets et des mots. Mes pensées vagabondent soudain, vers Hanoi et Hoa Sua...



Extrait : « Un peu de vermicelles aujourd'hui ? » Elle n'attendait pas ma réponse, elle ramassait ce qui restait et qui, déjà, répandait une petite odeur aigrette ; elle fourrait le tout dans une feuille de bananier, sans oublier le petit sachet de sauce crevette aussi noire que la boue du village et dont le parfum si fort vous tournait la tête. »

(1) NGUYEN Quang Thiêu « La petite marchande de vermicelles » Editions de

Un 7^e Loto « d'Enfer » comme disait Hervé !

Sylvain
AJAS



Le "17"... qui pète !...

Mais le loto Fleur Blanche, c'est tout d'abord une organisation "au poil" : tout est prévu, les affiches, la publicité, les tables et les bancs, le matos du loto proprement dit, une bonne sono, une buvette bien approvisionnée, des sandwiches en suffisance, une tombola avec des lots gagnants dans la moitié des enveloppes. Et une de ces ambiances ! Je ne vous dis pas...

Jeunes et tempes grisonnantes, gens modestes ou plus argentés, habitués ou visiblement débutants, tous ont compris que tous les gagnants auront tenté leur chance ! Pourquoi pas eux ?

Alors, les pros du loto se sont lâchés : air farouche pour certains, amulettes porte-bonheur pour d'autres, choix judicieux des "meilleures" plaques pour la plupart, ravitaillement en galette des rois et dopage à la gaufre à la moindre pause, une heureuse nouveauté, avec une rupture de stock dès 16 heures. Tant mieux !

Le "17" annonce Hervé... "qui pète" ajoutent quelques joyeux lurons.

Le "22"... aussitôt relayé par des coups de sifflets.

La "Meuse" pour annoncer le 55 et autres "69" plus ou moins évocateurs...

Et cet étonnant bruit "de sauterelles" sans un mot, lorsque les concurrents ramassent leurs pions métalliques à l'aide d'une

... du début ... à la fin, une affluence



C'est à 11 h 40 que le premier concurrent s'est présenté au 7^e loto de Fleur Blanche ! Pour l'heure d'accueil du public normalement fixée à 13 h, cette dame n'était vraiment pas en retard !

Daniel qui plaçait les chaises, Fabien qui réglait le micro, Christian qui arrangeait encore quelques tables pour optimiser la place "des fois qu'il y ait beaucoup de monde"... Hervé qui calait tout son dispositif, tel un chef d'entreprise.

L'ancienne piscine de Jarny, en cours de transformation en salle de spectacles (une superbe réussite) était inaugurée ce 7 janvier par... un loto Fleur Blanche !

Le "tout Jarny" était présent et même les alentours, prêts à "s'affronter" au travers d'une épique partie de loto.

Quelques "nouveaux hoatransgiens" ont été saisis, comme je l'ai été, par le silence et le sérieux des opérations.

"On ne rigole pas avec une partie de loto, m'ossieur ! L'enjeu est important et si on vient, c'est pour gagner".

Voilà, le ton est donné. Et ne s'est pas démenti jusqu'au dénouement final : le suspense -presque-insoutenable pour le 1^{er} prix, un Week End pour 2 à la St Valentin en croisière sur le Rhin pour les 10

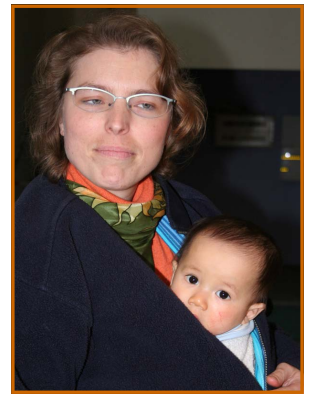
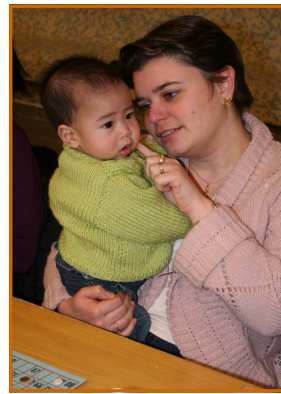
et 11 février ! Sympa non ?

Et, surprise, ce beau lot a été gagné par Nathalie et Arnaud ROUGIEUX, un jeune couple très très sympa postulant de Destinées, qui commençaient juste leur "préparation" -le samedi suivant- avant de partir au ViêtNam pour y adopter leur enfant. Dans le même mois, être agréé pour être accompagné par Destinées et gagner un 1^{er} prix : cela s'appelle "de la chance" ou je ne m'y connais pas.



↑ Gros lot et plus petit →





pratique cuillère aimantée...

Bref, toute la tradition était parfaitement respectée pour faire du loto de Fleur Blanche, un "must" du genre dans le Jarnisy.

Un avis partagé par chacun des 275 participants recensés qui venaient certes pour gagner mais de façon généreuse : des participants contents, des organisateurs satisfaits.

Avec tout de même un superbe bénéfice qui servira, par exemple, à expédier notre container 2007. Que demander de plus ?

Merci à vous tous, Hervé et Cathy, Christian et Marie-Claire, Fabien et Nathalie, Michel et Agnès, Patrick et même à certains de vos enfants qui ont donné un bon coup de main.

Enfin, merci beaucoup à la Mairie de Jarny pour la mise à disposition d'une aussi belle salle.

Signé Sylvain AJAS, un peu déçu d'avoir manqué le tirage au sort du jambon fumé !!!



... un stand et un staff restauration



... un stock de lots impressionnant ...



... un moment crucial, le choix des plaques....



Samedi 3 février 2007, à Pompey, concert Gospel



Le chœur Hope Voices a invité les enfants de l'assemblée à chanter et danser avec eux. Au travers du Gospel, ils délivrent un message d'amour et de lien entre le monde divin et notre société.

Ils sont jeunes, une trentaine de toutes origines à chanter avec enthousiasme. Un répertoire de gospels américains, africains, français, ... Et ce soir-là, dans l'église de Pompey illuminée, ils le font au profit de Fleur Blanche. Sylvain a présenté l'association et ses missions. Dans l'assemblée, quelques têtes connues, la plupart sont venues avec des amis. Beaucoup d'enfants aussi, qui s'en sont donnés à cœur joie lorsque le chœur les a invités à **frapper dans les mains et à venir chanter** avec eux sur le devant de la scène. Une belle soirée avec Hope Voices et des chants qui ont la particularité d'être un retour aux sources, une mémoire

collective. Le Gospel est un chant religieux chrétien (God, Dieu et spell, parole).

<http://hope.voices.free.fr>

Commentaire de la rédaction :
ce concert, offert par Hope Voices, a conduit à verser les bénéfices -arrondis de quelques dons de certains choristes- dans la caisse humanitaire de Fleur Blanche : 500 € !

Et comment en est-on arrivé là ? Tout simplement parce que Geneviève et Jean Lou KIPPER connaissent le Président et son épouse, leurs ont parlé des actions de Fleur Blanche... Et, de fil en aiguille...

Ce que chacun peut faire ! N'est-ce pas ?

Chaque année le container se remplit grâce aux dons de matériel bien sûr, mais surtout grâce à la mobilisation ponctuelle des volontaires pour le récupérer.

En ce début d'année 2007, 2 établissements à savoir la Maternité Régionale A. Pinard de Nancy et le Centre de rééducation de Gondreville (54), ont restructuré leurs services et nous ont offert un important stock de matériel médical : 52 lits dont 3 électriques, autant de matelas, 7 lits bébé, 1 table d'accouchement, 4 brancards à roulettes, 2 tables d'auscultation, des dessertes en inox pour ranger le petit matériel chirurgical, etc. La liste n'est pas exhaustive...

Pour récupérer tout ce matériel, nous avons besoin de beaucoup volontaires, tant sur le centre de Gondreville où il a fallu démonter en pièces détachées chaque lit, qu'à la maternité de Nancy et à Marieulles pour le déchargement.

Comme à chaque fois, l'appel de Raymond a été très largement entendu et surtout lu car les volontaires ont été très nombreux à répondre "présents", même pour le vendredi à Gondreville !

Au total, durant les 2 jours de collecte et sur l'ensemble des 3 sites, se sont 40 personnes qui se sont mobilisées pour notre association.



2 et 3 mars, collectes sur Gondreville et Nancy



De plus, il convient d'ajouter à ce nombre élevé de volontaires d'autres "offres de bras" que nous avons déclinées. Car, mis à part établir le record de la plus grande mobilisation, il n'y avait plus assez de matière...

Voilà un week-end bien fructueux pour Hoa Trang - Fleur Blanche mais surtout un grand élan du cœur rempli de générosité et de bonne humeur de la part de chacun.

Qu'il est agréable de partager ces moments très riches humainement !

Je tenais également à souligner que tout au long de l'année,

d'autres collectes, de moindres volumes mais toutes aussi importantes, sont effectuées par des volontaires seuls et discrets avec une grande disponibilité et

une grande efficacité. Je profite donc de ce message pour les remercier et je suis désolée de ne pouvoir leur consacrer un reportage photos...

J'espère n'avoir oublié personne et si c'est le cas je m'en excuse par avance.

A la Maternité de Nancy, Yvon BRIDARD, Jérôme CATALO, Pascal DA FONSECA, Mathieu DEMENGE, Corinne et Laurent KINZELIN, Jean Lou KIPPER, Jean Luc LE DAIN accompagné du responsable professionnel de Fabienne, Elie LEONHARDT, Anthony MARION, Luc MENEGHIN, Vincent ROBERT et MICHEL SERAPHIN.



A Gondreville, Patrice BERTHOD, Yvon BRIDARD, Evelyne CHAPELLE, Louis DEVILLE, Michel GILLE, Philippe GODIN, Corinne et Laurent KINZELIN, Daniel LABOUREL, Fabienne et Jean Luc LE DAIN, Daniel LEDANOIS, Elie LEONHARDT, Didier LORRAIN, Maurice MARTIN, Laurent MULLER, François PARISSÉ, Patrick PEYROT et Jean Marc VERNET

A Marieulles, Yves BAROTTE, Evelyne CHAPELLE, Corinne et Laurent KINZELIN, Jean Lou KIPPER, Jean Luc LE DAIN et le responsable professionnel de Fabienne, Daniel LEDANOIS, Laurent MULLER, Patrick PEYROT, Lionel RHEIN, Patrick SAMSON, Philippe SCHUMACHER et Jean Marc THOMAS.



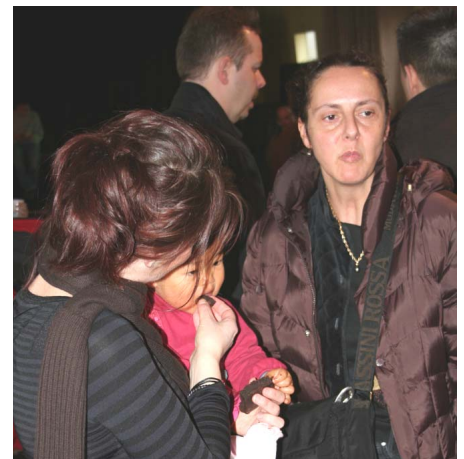


c'eût été sans compter sur leur professionnalisme !

Il faut dire que les premiers mots du président Sylvain AJAS ont tout de suite su captiver l'attention et réjouir les cœurs. Et comment ! Pour nos oreilles de néophytes, entendre dire avec tant d'enthousiasme que l'association se réjouit de n'avoir jamais compté autant de « bras » dans ses rangs, percevoir tant de personnes qui investissent ensemble et sans compter leurs talents, leur énergie et leur amitié pour aider le Viêt-Nam... Ca touche et ça motive beaucoup, pas vrai ? ! Voilà en tout cas un rapport « moral » qui fait du bien !

Mais que dire du rapport d'activités ? Le plus impressionnant sans doute : l'envolée magistrale de toutes les courbes sans exception ! Bien sûr, celle des adhésions, celle-ci on l'avait deviné, mais aussi celle du nombre d'enfants opérés, celle des containers ou encore des étudiants « Bouton d'or »... avec tout ce que chacune représente au-delà des chiffres.

Trois mots enfin, pour évoquer le rapport financier commenté par le



L'Assemblée Générale de Fleur Blanche a eu lieu le 24 mars 2007 à la salle des fêtes de Marieulles. Nous faisons partie des familles de Destinées qui ont eu l'immense bonheur d'adopter un petit en 2007... alors pour nous et bien d'autres, c'était une grande première ! Entre émotions et interrogations... nous voilà plusieurs dizaines de familles radieuses –bien qu'étrangement prises d'une sorte de trac des écoliers à une journée de rentrée des classes– à nous être retrouvées là le plus naturellement du monde... tandis que, de mémoire d'anciens, on n'avait jamais dû prévoir autant de chaises !

La météo n'était pas au rendez-vous mais qu'importe... L'ambiance chaleureuse a su,

comme toujours, mettre à l'aise les plus frileux. Une organisation sans faille et voilà la réunion orchestrée –pour la première fois nous a-t-on dit– face à l'estrade. Quelques mains pour ouvrir des cartons et très vite un magnifique stand d'artisanat... Côté victuailles, les gourmands auront remarqué que le « traditionnel » goûter n'aurait rien eu à envier à un véritable banquet de desserts. C'est simple, en quelques minutes, les courants d'air à l'entrée de la salle n'avaient plus qu'à bien se tenir !

Au moment des discours, entre le brouhaha des discussions et les rires d'enfants chahutant tout autour, les membres du CA n'ont pas manqué d'audace ni de persévérance. Une spectaculaire panne de micro aurait même pu leur donner un trac fou... mais





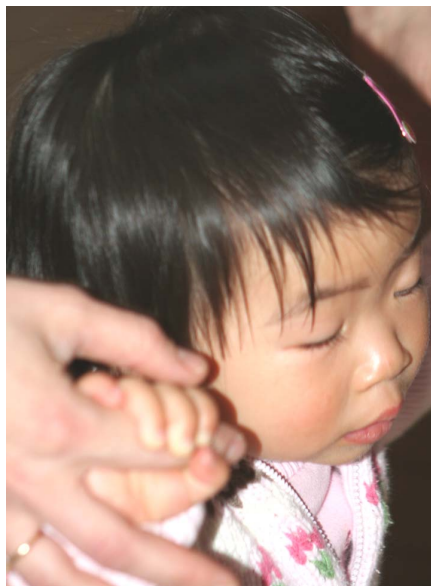
Matériel flambant neuf... mais panne de micro tout de même !

trésorier Thierry JURION qui a effectué un travail colossal pour mettre en place des outils de gestion efficaces : clarté, équilibre, engagements. CQFD ? !
Ce bel « esprit » empreint d'amitié, de dynamisme et d'équité a prédominé tout au long de l'AG : à travers les discussions concernant les actions menées au Viêt-Nam , comme la réfection du toit du dispensaire de DO SON évoquée par Valérie BOLOGNINI, ou à venir , logistique du container 2007 abordée par Corinne KINZELIN, l'organisation des prochaines manifestations (fête familiale 2007 à Dombasle le 7 octobre sous la



houlette d'Anne MÉNÉGHIN, avec la visite des directeurs des orphelinats), l'intégration au Conseil d'Administration de 3 nouveaux membres (Xavier SCHANG qui occupe la fonction de trésorier adjoint, Anne MÉNÉGHIN et moi-même) ou encore l'évocation des activités de Destinées désormais 1^{er} OAA sur le Viêt-Nam et 4^{ème} français, et de son 2^{ème} anniversaire le 9 juin 2007...

En cette journée d'AG, nous avons là l'essentiel de ce qui caractérise Fleur Blanche et qui nous a sans doute conduit à elle. Envolés trac et interrogations ! Fleur Blanche nous rassemble de plus en plus nombreux et grâce à chacun, elle avance, toujours avec les mêmes principes et le même esprit... Voilà que lumière est faite sur une maxime qui lui va si bien : « Beaucoup de bras font plus qu'un esprit seul » !



Le stand « Artisanat » où nous avons assisté à une ruée spectaculaire sur les derniers modèles de libellules.



Histoire d'une opération humanitaire Fleur Blanche

Le dispensaire de DO SON



Valérie
BOLOGNINI



hoatransgiennes qui devait nous aider à prendre rendez-vous et à communiquer avec les autorités du Comité Populaire du quartier de DO SON concernées par cette action.

Nous avons attendu d'avoir terminé nos démarches d'obtention du passeport et du visa de Quentin pour organiser cette rencontre. Elle eut lieu le 14 mars 2007 en début d'après-midi, à la suite d'un petit détour sur le chemin de retour vers Hanoi après une journée et une nuit passées à la Baie d'Halong.

Bien que peu familière de ce genre d'exercice de relations publiques, j'étais assez calme. J'avais préparé un discours avant notre départ de France qui avait été lu et complété par Sylvain AJAS. Nous sommes donc arrivés devant le Comité Populaire où nous attendaient 3 personnes :

... M. TUÂN, le président du Comité Populaire de Ngoc Xuyen,

... M. LUAN, le vice-président du même Comité Populaire, chargé des Affaires Sociales et de la Culture

... Mme MY, chef du dispensaire de Ngoc Xuyen.

Nous fûmes conduits dès notre arrivée dans une petite salle de réunion, meublée juste d'une table et de chaises, dans un bâtiment annexe. Par hasard sans doute, les hommes (président et vice-président du Comité Populaire) firent face aux femmes (responsable dispensaire, Tu Chinh et moi-même) autour de la table.

M. TUÂN commença par se présenter ainsi que ses collaborateurs et au nom des autorités locales, remercia sincèrement l'Association HoaTrang - Fleur Blanche pour l'aide financière précieuse qu'elle leur faisait parvenir par mon intermédiaire. Il rappela que ces dernières années, il avait déjà reçu quelques dons de matériel par l'intermédiaire de Nicolas BEKTAOUI, comme des lunettes et des fauteuils roulants et qu'ils avaient été utilisés à bon escient. Tu Chinh traduisait ses paroles au fur et à mesure comme pour mon discours qui suivit et que voici :

Courant novembre 2006, lors d'un séjour au Viêt-Nam, Nicolas BEKHTAOUI, membre actif de Hoa Trang - Fleur Blanche dans le département 66, est sollicité par le représentant du Comité Populaire du quartier Ngoc Xuyen de DO SON, province de HAIPHONG, qui lui demande une aide financière pour la réfection de la toiture du dispensaire. En effet, cette région côtière à l'Est d'HANOÏ a subi en 2005 et 2006, plusieurs tempêtes et typhons qui ont emporté la toiture et une partie des murs. Nicolas transmet la demande à Fleur Blanche.

Lors du Conseil d'Administration du 2 décembre 2006, les membres présents débattrent sur le sujet et à l'unanimité seront d'accord pour financer l'opération à condition d'avoir plus de détails sur le coût et les délais et de pouvoir vérifier sur photos avant et après les travaux, le bien fondé de la dépense.

Début janvier 2007, un courrier officiel avec devis des travaux arrive du Viêt-Nam. Il a été traduit par Thi Nha, l'épouse de Nicolas. Compte tenu de la modicité de la somme (1.750 €) pour de tels travaux et du bien-être sanitaire restitué à ce quartier une fois le dispensaire à nouveau complètement

opérationnel, les membres du Conseil d'Administration présents à la réunion du 3 février 2007 décident de financer le projet. 1.000 € seront débloqués de suite et acheminés vers le Viêt-Nam par un couple d'adoptants sur le point de partir. Le reste, soit 750 €, sera transmis de la même façon, après vérification de l'achèvement des travaux. Fleur Blanche décide également de fournir au dispensaire le matériel médical qui lui fait défaut via le prochain container à condition d'en avoir la liste à temps.

Cette partie de l'histoire, je l'ai suivie en tant que membre du Conseil d'Administration de Fleur Blanche.

La deuxième partie, j'ai eu la chance de la vivre intégralement, au Viêt-Nam, en tant que représentante de Hoa Trang - Fleur Blanche auprès des autorités du Comité Populaire du quartier Ngoc Xuyen de DO SON.

Le 21 février 2007, je m'envoie donc avec Gino, mon époux, à la rencontre de notre 2^{ème} enfant, Quentin, né le 16 septembre 2006, et mandatée en plus par Fleur Blanche d'une mission de confiance, avec 1.000 € supplémentaires en poche. Pendant notre séjour, nous avons contacté Tu Chinh, amie ou connaissance de plusieurs familles

« Monsieur le Maire,
Mesdames, Messieurs,
Je suis très fière d'être là,
aujourd'hui, parmi vous, en
tant que représentante de
l'Association HOA TRANG -
FLEUR BLANCHE qui œuvre
depuis la France pour venir
en aide au Viêt-Nam et à ses
habitants dans plusieurs
domaines et en fonction des
besoins.

HOA TRANG - FLEUR
BLANCHE existe depuis 12
ans et se procure du matériel
médical qu'elle envoie une
fois par an par conteneur à
plusieurs hôpitaux
Vietnamiens.

Notre association a
également permis à 1.360
enfants vietnamiens de
retrouver le sourire ou la vue
grâce au financement
d'opérations maxillo-faciale
ou de cataractes.

Vous avez fait appel à nous
car vous aviez besoin d'une
aide financière de 1.750 €
(35.000.000 VND) pour
effectuer la réparation de la
toiture de votre dispensaire
qui était détruite. Et comment
soigner des malades quand il
n'y a même plus de toit ?

Je suis heureuse de vous
confirmer que votre demande
a été entendue par
l'Association HOA TRANG -
FLEUR BLANCHE et que je
vais vous remettre
aujourd'hui, en son nom,

1.000 € (20.000.000 VND).

Le reste, soit 750 €
(15.000.000 VND), vous
sera remis dès
l'achèvement des travaux
par d'autres membres de
notre association en visite
au Viêt-Nam quand vous
nous le direz.

Deux étudiants français en
stage à l'hôpital de VIET
TIEP, Barthélémy NIORT et
Christophe BRAUN,
viendront de temps en
temps prendre quelques
photos pour le journal de
l'Association et constater
l'avancée des travaux.

HOA TRANG - FLEUR
BLANCHE se propose
également de vous envoyer
par le prochain conteneur,
qui part de France fin juin,
du matériel médical (lits,
fauteuils roulants, ...) qui
vous fait défaut
actuellement car, une fois
le toit réparé, il faut
absolument se préoccuper
de « l'essentiel » : les
moyens médicaux. Pour
cela, il faut que nous ayons
la liste (en français)
aussitôt que possible et au
plus tard à la fin du mois de
mai 2007.

Se dire que, d'ici peu, votre
dispensaire pourra à
nouveau fonctionner
normalement nous fait
vraiment chaud au cœur.

Vous ne vous êtes pas

découragés après ce qui a
détruit votre précieux toit. Et
vous avez bien fait. C'est un
trait de caractère qui nous
fait un peu défaut à nous
français. Alors, merci de
nous montrer l'exemple.

Et bien, Monsieur le Maire,
voilà donc la première partie
de notre aide.

Tout le Conseil
d'Administration de Hoa
Trang - Fleur Blanche et les
193 familles qu'il représente
vous reit toute sa fierté de
soutenir votre action au profit
des gens malades. »

M. TUÂN répondit qu'il s'engageait à
utiliser correctement la somme
allouée pour effectuer les travaux de
réparation de la toiture, comme
convenu. Il nous transmettra
également dès que possible la liste
de leurs besoins en matériel
médical. A ma question « combien
de temps pensez-vous que vont
durer les travaux ? », M. TUÂN
répondit qu'il leurs faudrait un peu
plus d'un mois, si le temps était
favorable et qu'ils allaient utiliser la
main d'œuvre locale.

L'entretien se termina autour d'un
thé à la menthe et par une poignée
de main pour sceller notre accord
devant les appareils photos de Gino
et Laetitia TARTIÈRE, qui crépitaient
comme à la télé !

Après quoi, comme je l'avais
demandé, nous fûmes conduits au
dispensaire pour constater les
dégâts et prendre des photos. Je
fus très surprise de constater que
nous étions dans une salle de
réunion du fameux dispensaire et
qu'en fait celui-ci n'était pas très
grand et comprenait 4 petites
pièces : 2 salles d'examen, un
bureau et une salle d'attente, de
détente ou de réunion. Il avait un toit
provisoire en fibrociment sous
lequel la chaleur devient vite
étouffante quand les températures
montent. Du plafond, il ne restait
que quelques lattes de bois.

Après cette rapide visite du
dispensaire, M. LUÂN proposa de
nous conduire et de nous faire
visiter le seul temple encore debout
du quartier, qui venait d'être rénové
grâce à une riche famille. Ledit
temple était vraiment magnifique.

A ce jour, les travaux sont
terminés... 



"Nungs, Tays, Mans, Daos, Kihns et Vosgiens :

les ethnies se rencontrent..."

Flavie
NAJEAN



S ortir des sentiers battus...

Nous avons souvent évoqué notre « retour » au Viêt-Nam, après notre rencontre avec Rose en 1998, mais chaque fois, la première concernée nous répondait qu'elle préférait aller en Corse, en Italie, en Bretagne, à Paris... Mais l'été dernier, en rentrant de vacances, elle nous a dit qu'elle était prête. Après de nombreuses séances de travail familiales, nous avons opté pour : moins longtemps mais avec de meilleures conditions météo, soit les 15 premiers jours d'avril (*au lieu de 3 semaines en août*). Nous avons dû revoir notre périple à la baisse, compte-tenu du nombre limité de journées dont nous allions disposer. Nous avions envie d'en voir le maximum, tout en prenant le temps de regarder et de rencontrer des gens, ce qui n'était pas très compatible. Sur une carte, le Viêt-Nam a l'air tout mince et tout petit... Méfiance, la moindre petite route de montagne est un piège pour l'organisateur. D'une part, parce que 30 km en montagne prennent jusqu'à 2 bonnes heures dans un vieux 4x4, d'autre part, parce qu'on a envie de s'arrêter tout le temps : c'est beau, c'est grandiose, c'est drôle, c'est vivant, c'est plein de surprises, de petits villages, de grands marchés, de paysages invraisemblables... D'une boucle

géante, nous sommes raisonnablement revenus à un tout petit triangle reliant la Baie d'Halong à l'extrême Nord-Est, puis retour à Hanoi via la route de l'Est.

Jours 1 et 2

Comme des rois sur la Baie d'Halong

Toute mon enfance, chaque fois que nous expérimentions la dégustation d'un met exceptionnel ou la visite d'un endroit superbe, ou encore les deux en même temps avec un verre de très bon vin, mon père s'exclamait «On est comme des rois !». C'est la première pensée qui m'a traversé l'esprit, quand nous nous sommes retrouvés tous les 4 sur la jonque de Viet Attitude, à peine 3 heures après notre atterrissage à Hanoi. Nous étions accompagnés par notre guide Trung, le Capitaine et son assistant, que nous avons surnommé le Silencieux. Je vous épargne la description de la Baie, dont la beauté dépasse l'entendement. Assise les pieds dans l'eau, à l'avant de la jonque, pendant que le Silencieux éminçait des calamars et de la citronnelle et que les enfants interrogeaient Trung sur ses devoirs de français, j'ai pris du bonheur en réserve pour les 100 ans à venir. Avant de passer la nuit dans un cirque de pains de sucre, peuplés de geckos et d'oiseaux chanteurs, nous avons rendu visite à une famille connue du Capitaine, où une petite fille de 2 ans à peine vivait avec ses parents et sa grand-mère sur un petit bateau relié à un ponton flottant. Tous ou presque élèvent des poissons sous leur maison car il n'y a presque plus rien à attraper dans la Baie, à cause

d'une pêche trop intensive, mais aussi, hélas, de la pollution...

Jours 3 à 9

On n'est pas au Club Med...

Nous avons eu raison (*c'est un conseil d'ami*) de commencer par la Baie d'Halong, où nous avons pu nous reposer, entre deux baignades et dégustation de fruits de mer et de terre (*le rêve, je vous le dis !*), car les jours qui ont suivi n'ont pas été de tout repos. Nous ne voulions pas du « tourisme de masse », mais une véritable immersion en milieu rural parmi les ethnies minoritaires. Le Viêt-Nam est un vrai miracle ethnique. Sur un territoire restreint, il abrite la mosaïque de civilisations la plus dense de la planète. En effet, à côté de l'ethnie majoritaire Kinh (*les Viêt*) qui vit dans les vallées et les villes et qui représente 95 % de la population, 53 autres ethnies vivent dans les montagnes du nord et dans les hauts plateaux !

Notre première étape s'est faite à l'entrée du Parc National de Ba Be, dans un village Tay. Nous étions reçus chez le chef, dans une maison sur pilotis recouverte de feuilles de latanier. Sous un sol en bambou, s'ébattaient canetons, poussins et leurs parents, ainsi qu'un très gros cochon et quelques chiens jaunes. Pendant que madame cuisinait, nous avons marché dans les rizières en espalier et dans la jungle. De retour dans la maison, Guillaume a dégusté la boisson locale (*alcool de riz*) avec force « Tchouk Souk Kwai » - phonétique qui signifie « à la tienne Etienne » ou un truc dans le genre. Le repas était servi au milieu de l'unique pièce de la maison, devant le feu formé par deux grands troncs traversant la pièce de part en



En bas à gauche, notre toute petite jonque



Terrasse sur le lac Ba Be



Repiquage du riz près de Cao Bang

part. Après la dégustation de plats originaux et inoubliables, nous avons discuté autour des braises. Le chef nous a raconté qu'il avait acheté la télé. Au départ, il en était très content, car tout le village venait regarder les émissions chez lui. Mais tous les villageois ont ensuite acheté leur propre poste... Nous avons dormi sous des couvertures fleuries très lourdes, protégés par des moustiquaires et bercés par les ronflements de nos hôtes et les cris du coq qui a fait du zèle dès une heure du matin avec son ami le cochon.

Seconde étape, au bord du Lac Ba Be, chez Monsieur Dang, chef des bateliers, qui possède également une maison sur pilotis, avec un toit en tuiles rouges. Nous avons traversé le

lac en bateau, pour rejoindre les chutes d'eau de Do Dang et terminé la journée sur une terrasse en bambou, face aux rizières qui bordent le lac. Difficile de décrire la magie des lieux et de ce geste répété du repiquage du riz, dont la grâce ferait presque oublier la douloureuse position du dos. Les enfants de la maison ont expérimenté les joies de la Game Boy et rigolé de nos efforts de communication en langue locale. Petit déjeuner de nouilles sautées sur la terrasse et nous sommes repartis, apprenant au passage que les chiens locaux ne vieillissent jamais au-delà de 3 ou 4 ans. Chiots, ils amusent les petits de la maison, jeunes chiens, ils montent la garde, adultes, ils font un bon ragout...

Nous sommes restés deux

nuits à Quan Huyen, au Nord Est du Viêt-Nam, pour visiter quelques sites extraordinaires, dont les chutes de Ban Gioc, à la frontière chinoise, et quelques grottes tout à fait impressionnantes. Pourtant, bien davantage que les endroits-à-ne-pas-manquer, ce sont les rencontres exceptionnelles qui ont marqué ce séjour. Au détour d'une route de montagne, nous sommes tombés sur la fête de la flûte qui rassemblait près de 2.000 personnes dans une petite vallée. Tout ce beau monde, des ethnies Tay et Nung, en costume traditionnel indigo et noir, brodé de fils multicolores, buvait, mangeait, rigolait, jouait au foot (!) dans une atmosphère joyeuse à peine troublée par notre passage. Plus loin, marchant

Chutes de BanGioc, ... à 1 mètre de la Chine !



Langson





Femme Nung et son beau bébé

dans les champs, nous avons répondu aux dizaines de « bonjour » lancés par les paysans locaux, pour finir invités dans la maison d'une très vieille dame au regard et au sourire inoubliables.

Au fil des jours qui ont passé trop vite, notre guide de montagne, Hay, s'est déridé et a quitté son discours d'écolier pour nous raconter des secrets et nous parler de sa vie de fils de paysan. La famille de monsieur Qui You nous a accueillis dans un grenier, à l'arrière d'une façade en béton peinte en mandarine, identique à toutes celles qui ont remplacé les traditionnelles maisons de bois locales. Ces gens adorables, de l'ethnie Nung, nous ont cuisiné les spécialités locales et promenés à pied dans des endroits extraordinaires, hors du temps.

Nous avons ensuite rejoint Lang Son, à la frontière chinoise, pour un retour perturbant à la société de consommation, incarnée par le plus gigantesque marché de produits « Made in China » de tout le Viêt-Nam. Au centre ville, nous avons parcouru pendant des heures le marché agricole, émerveillés par les légumes, fruits et fleurs locaux, intrigués par les techniques de découpage de la viande et du poisson et parfois horrifiés par certains produits, tels que des yeux en bocal ou des bidons de sang destinés à la fabrication d'une sorte de boudin. Nous y avons rencontrés des paysans de l'ethnie Man, habillés en tissu



Femme Dao rouge

écossais rouge et vert extrêmement gentils.

A proximité de Lang Son, en haut du mont Mau Son, nous sommes tombés, par hasard, sur un groupe de Dao Rouges revenant de Lang Son. L'ethnie Dao est sans doute l'une des moins « modernisée » des minorités. Elle vit dans de très petits villages, situés dans des lieux difficilement accessibles. Ils aiment beaucoup rire et nous avons partagé un moment inoubliable avec eux, au bord de la route, surtout lorsque nous avons vu tout ce qu'ils rapportaient du marché. Un pauvre cochon, dans un panier, était complètement recouvert de sacs, cartons, cagettes...

Jour 9 à 14

Les charmes d'Hanoi, les roses de Rose et les papillons de Cuc Phuong

Après ces 6 jours en montagne, nous avons considéré notre petit hôtel de la vieille ville d'Hanoi comme un véritable palace, nous roulant sur les lits, nous lavant à grande eau (*enfin...*). Pour couronner ces retrouvailles avec l'opulence capitaliste, nous avons testé le Cha Ca (*poisson chat grillé dans un brasero : très bon mais dangereux*) en compagnie d'un ami néo-zélandais venu nous retrouver pour quelques jours.

J'ai passé près de deux mois à Hanoi en 1998, dont trois semaines avec Guillaume et Jean, je connais donc très bien la ville, arpentée de long en large avec notre ami François PARISSE. Dans le vieux centre, rien n'a changé, excepté la circulation où l'on a du mal à apercevoir encore un ou deux vélos. Autour de la ville, c'est l'explosion de constructions en tous genres et de toutes tailles. Des usines s'implantent chaque semaine et les bâtiments destinés à loger les ouvriers s'ajoutent aux sites de production.

Après deux jours de retrouvailles avec la ville, nous avons loué une voiture pour Ninh Binh, pas seulement pour faire découvrir

Plein de Roses à Ninh Binh





Femmes Tay au marché



Hoa Lu et les grottes de Tam Coc à notre fille et notre ami kiwi, mais aussi pour rendre une petite visite à un hôpital particulièrement important pour nous, puisque Rose y est née il y a 9 ans. Elle a offert des roses aux dames qui attendaient sa visite avec impatience. Elle en a reçu aussi.

Grâce à notre interprète, nous avons évité la visite des grottes de Tam Coc au départ habituel et pris un bateau plat depuis une exploitation agricole, beaucoup plus calme. Nous avons vu toutes sortes d'oiseaux, qui fuyaient peut être l'agitation touristique de l'embarcadère voisin de deux kilomètres...

Notre dernière excursion a été

pour le parc de Cuc Phuong, que je recommande à tous les amoureux de la nature. Nous y avons passé une journée formidable, marchant dans la jungle à la recherche de singes (*que nous n'avons jamais vus*), entourés par des milliers de papillons blancs, turquoises, oranges et parfois par quelques bonnes grosses

araignées. La magie du parc est liée à la présence d'arbres millénaires, dont certains sont tellement énormes, qu'il faut plus de 20 personnes pour en faire le tour ! Il est possible de rester plusieurs jours dans le parc, pour le parcourir à vélo ou à pied. Les hébergements se font dans de petites cabanes en bois sur pilotis.

Je suis à votre disposition pour vous donner toutes les informations nécessaires pour l'organisation d'un périple dans les montagnes du Nord Est, mais il s'agit d'une région beaucoup moins touristique que l'Ouest (Sapa...).

L'avantage, c'est que vous ne rencontrerez que très peu d'occidentaux et bénéficierez d'un accueil très chaleureux et désintéressé.

On ne nous a jamais proposé d'acheter quoi que ce soit au cours de notre séjour en montagne ! L'inconvénient, c'est que les conditions d'hébergement sont très rudimentaires. Vous vivez comme les villageois ou presque.

A déconseiller donc à tous les voyageurs qui veulent : des salles de bain et des toilettes "comme à la maison" -avons expérimenté les toilettes collectives à Lang Son : inoubliable !- , des chambres climatisées, des fenêtres -pas vu une seule fenêtre chez les Tay et les Nung-, des lits aux normes européennes, du silence, des aliments connus, des petits-déjeuners occidentaux (ha ha ha), des autoroutes avec cafétéria, des laveries automatiques, pas d'animal dans, dessous et sur la maison, des horaires et un planning... A bon entendeur...



L'arbre de 1000 ans, au parc de Cuc Phuong

HOA TRANG - FLEUR BLANCHE

ASSOCIATION LOI 1901
6, allée Jean Martin ■ 54130 SAINT MAX
☎ (33) 3 83 20 72 29 ■ 📠 (33) 3 83 34 53 00
www.fleur-blanche.org